

INVISIBLE

CRÉATION 2027-2028
DOSSIER DE PRÉSENTATION



LAMUETTE
théâtre visuel & musical

Responsables artistiques : Delphine Bardot / Santiago Moreno

7 rue de Paris, 54000 Nancy – www.cielamulette.com

☎ Elora Girodon diffusion@cielamulette.com / +33 (0)7 55 61 83 74

INVISIBLE — monologue pour femme en voie de disparition

Demain, je vais devenir invisible.

Demain, c'est mon anniversaire et j'aurai 50 ans.

Je suis une femme, donc demain, cape d'invisibilité, voile d'invisibilisation, trou noir, péremption.

Ce n'est pas une opinion personnelle, ce sont les chiffres des statistiques. La synthèse des études.

C'est un peu effrayant parce que jusqu'à aujourd'hui déjà, ma "condition de femme" ne m'offrait ni égalité des chances, ni privilèges vraiment enviables.

Mais maintenant, en plus, je vais devoir apprendre à vivre dépourvue de missions importantes que m'avait confiées notre société, au regard d'un certain déterminisme biologique et idéologique. Être belle, douce, attentive, pondérée, érotique, mais discrète. Et mère avant tout. Féconde et maternante.

Inutile de préciser que par société, je sous-entends mon meilleur ennemi, le Patriarcat. Patou pour les intimes. Parce que oui, j'ai une relation intime avec lui, pleine de promiscuité, de violences personnelles et interpersonnelles. Et de soumission, parfois volontaire. Le fruit d'une construction séculaire aux multiples entrées qui impose LA féminité comme un dogme. Et comme une denrée périssable.

Demandez aux comédiennes. Quels rôles cathartiques peuvent-elles incarner dans cette tranche d'âge qui précède La Vieille des contes de fées ? Rien qui n'intéresse notre Patou.

Donc avant de disparaître complètement de votre champ de vision, je vous propose une petite fantaisie théâtrale pour tenter de démêler les fils de ce guet-apens millénaire, de comprendre pourquoi, même indépendamment de la question de notre "fraîcheur" et de notre potentiel reproducteur, nous sommes oubliées des livres d'Histoire, d'Art, de Sciences ; minoritaires en politique, dans les médias, dans les comités de direction et dans la rue.

Pourquoi peut-on préférer croire, par confort, que c'est comme ça... Parce que "de tout temps", ça a été comme ça ?



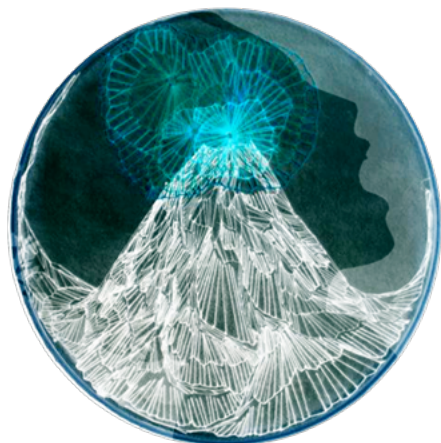
La démarche initiale se voulait sérieuse, documentée. Mais plus j'apprenais, plus je découvrais des énoncés ridicules, des oublis suspects, des théorisations caricaturales, des croyances grotesques, des démonstrations scientifiques nauséabondes pour expliquer ou justifier un ordre du monde. La liste indigeste des nombreux arguments prenait la tournure d'un best of de citations misogynes et transformait mon désir de conférence poétique en farce satirique. Tellement c'était con. Alors allons-y. Tant qu'à parler d'effacement, de négation, d'humiliation, autant en rire.

C'est quand même confondant de noter par exemple que, dans les Quatre fantastiques, quand on crée un groupe de super-héros, déjà, il n'y ait qu'une femme (un bon syndrome de la schtroumpfette mais passons), et qu'en plus le super pouvoir qu'on lui octroie, c'est celui de l'invisibilité.... Quel hasard !

Autre exemple : au XIX^e siècle, des scientifiques établissent une hiérarchie des capacités intellectuelles entre les hommes et les femmes en argumentant sur la différence de périmètre crânien et de volume cérébral... sans jamais prendre en compte la différence de taille globale entre les deux genres. Il se trouve que c'est juste proportionnel, mais ça, aucun professeur n'y avait pensé ! C'est gros non ? Pas autant que le cerveau des hommes bien sûr, mais quand même...

Et que dire de la "découverte" du clitoris, absent de tous les manuels scolaires jusqu'en 2017...

Bref, les exemples sont foisonnants, sur tous les sujets et c'est franchement risible.



Donc, avec mon costume de femme invisible, je vais tenter de manipuler toute cette matière poisseuse qui offre généreusement à la moitié de l'humanité, le pouvoir de disparaître " systématiquement ". Ah, c'est beau la magie !

Et faire entendre ma voix. Exprimer clairement une pensée, une parole assumée. Me rendre visible et audible avec ou sans cagoule de marionnettiste.

Delphine Bardot

INTENTIONS

Avec ce projet, la compagnie souhaite poursuivre sa recherche autour des questions d'inégalités de genre dans la société et aborde plus précisément la question de l'invisibilisation systémique des femmes. Nous souhaitons mettre au service de ce propos le rapport au corps et à la marionnette déployé depuis plusieurs projets, à savoir la présence visible ou invisible du ou de la marionnettiste au plateau, ici une femme en l'occurrence. Ce désir vient également du constat de la non-représentation des femmes de plus de 50 ans dans la société.

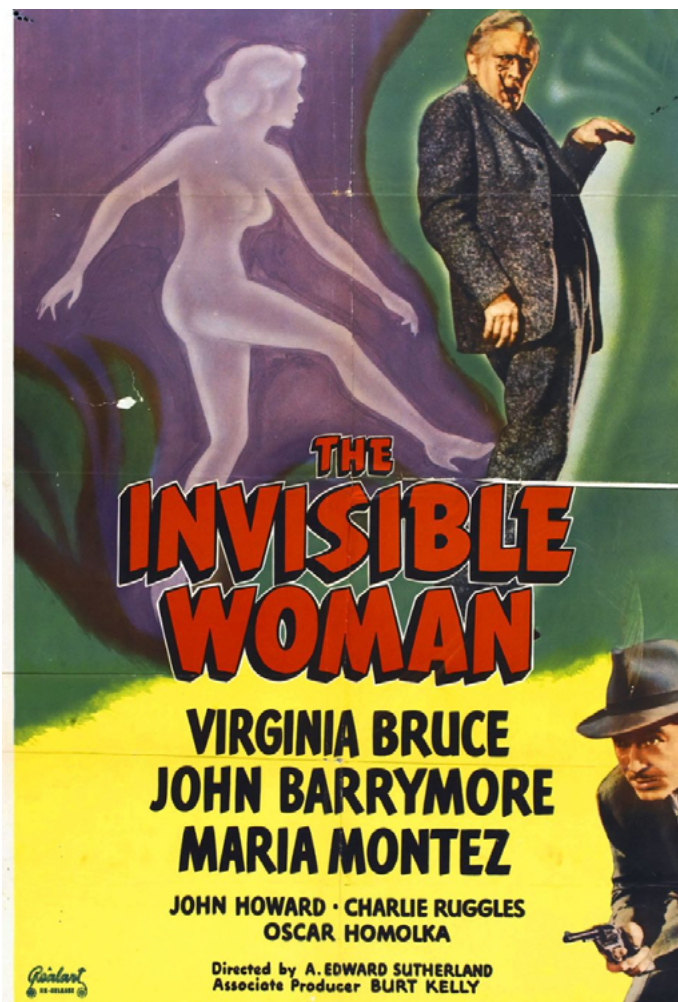
De cette relation subordonnée à l'objet, nous touchons à la thématique de l'effacement : effacement de l'individu, effacement historique, effacement par l'impensé sociologique (constat d'un manque de données concernant les femmes dans les études et d'un référent systématiquement masculin).

Mais le challenge pour nous, avec ce projet, est de développer ce propos par le biais du texte. Il s'agira d'un monologue à la lisière de l'autofiction et de la dystopie fantaisiste, empreint d'humour et de second degré.

Nous envisageons pour cela une commande d'écriture à un auteur non binaire, Elio Jacquel, diplômé de l'ENSATT en écriture dramaturgique.

La nécessité du texte se fait sentir pour faire état de ce que nous enseignent les essayistes femmes, leur analyse, leur décryptage des arguments développés depuis des siècles par des hommes, intellectuels de surcroît, pour établir un certain ordre du monde, ultra genré, ultra inégalitaire, ultra caduque et ultra violent pour cette soi-disant minorité qui compose 52% de l'humanité. Grâce au texte, nous voulons dire explicitement, mais aussi déminer, détourner et mettre le doigt sur le grotesque de toute cette construction culturelle invalidante pour les femmes.

Le constat est qu'il n'y a pas forcément une volonté avouée de nier les femmes, mais un oubli systématique, un mépris de genre par défaut, un prisme à l'aune de valeurs particulièrement instaurées au XIX^e siècle par un ensemble de penseurs. Evidemment : les femmes n'avaient acquis ni droit de vote, ni accès aux études, ni indépendance financière ou intellectuelle. Aucune voix au chapitre.



► Diffusion

- création 2027-2028
- durée : 50 min
- âge : 14 ans et +
- jauge : 200-250 personnes (à confirmer)

► Distribution

Conception / Mise en scène / Interprétation / construction

Accompagnement artistique / création sonore

Texte

Regard extérieur / direction de jeu

Regard dramaturgique

Assistanat à la construction / costume

Manipulation invisible / régie plateau

Création lumières et régie

Regard chorégraphique

Delphine Bardot

Santiago Moreno

Elio Jacquet

Sophie Langevin

Julie Postel

Lucie Cunningham et Emeline Thierion

Alexandre Lipaux

Frédéric Toussaint

en cours de distribution

► Coproduction, accueils en résidence et pré-achats

- Le Sablier, CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer /14
- Le Mouffetard, CNMa de Paris /75
- La Manufacture, CDN Nancy /54
- FMTM, Festival Mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières /08 – (préachat festival 2029)

► Accueil en résidence

- Le LEM, Lieu d'Expérimentation Marionnette de Nancy /54

► Préachats

- THR, Théâtre Halle Roublot de Fontenay-sous-Bois /95 (2 représentations en option)

► Contacts en cours

- L'Hectare, CNMa de Vendôme /41
- Le Théâtre, CNMa de Laval /53
- Art'Rhéna, Volgelgrun /68
- TGP de Frouard /54
- CDN de Normandie-Rouen /76

LE TEXTE

► Le monologue

Dans ce projet en particulier, à contrario de toutes les autres créations de la compagnie, la nécessité se fait sentir de dire explicitement. C'est pourquoi nous avons envisagé une commande d'écriture.

Le point de départ est un panorama de nos croyances sur l'essentiel féminin nécessaire à la compréhension du grand foutage de gueule patriarcal.

Dans mon parcours de féministe, en tant que défenseuse de l'égalité femme-homme, j'ai dû apprendre à argumenter, désamorcer les poncifs, être réactive plus qu'active parfois. Ici le désir du texte est une invitation à partager ces données, un empouvoirement possible pour les spectateur·ices.



► Le texte par Elio Jacquard

Ça commence un matin.

Il ressemble à beaucoup d'autres matins, il est d'apparence normalement matinale.

Ça commence par la main.

Je suis dans mon lit, j'essaie de me réveiller, je me frotte les yeux – avec la main.

J'ouvre les yeux et je vois qu'il n'y a pas de main.

Je vois la manche de mon pyjama, je la vois elle est normale elle se comporte comme d'habitude quand je porte mon pyjama mais au bout de la manche il n'y a pas de main.

Elle est où, ma main ?

Je veux dire je me suis frotté le visage avec ma main il y a quelques secondes elle doit bien être quelque part cette main.

Je cherche dans le lit.

Je ne dis pas que c'est la chose la plus logique ou la plus maligne à faire.

Je ne dis pas que l'hypothèse qu'elle soit tombée par accident est vraisemblable.

Mais ce matin-là à dix-sept secondes du réveil c'est ce qui me vient en premier.

Je la cherche.

Je ne la trouve pas.

Je me dis respire, on ne panique pas.

Peut-être que c'est comme les clés.

Je ne sais pas si tu vois, peut-être que tu es quelqu'un de très organisé à qui ça n'arrive jamais, mais sinon je pense que tu vois de quel moment je parle.

Tu es en train de partir, normalement tu es légèrement en retard mais tu penses encore qu'en marchant vite tu vas pouvoir rattraper ton retard, tu vas prendre tes clés là où tu les ranges d'habitude et elle n'y sont pas.

Et le premier réflexe, là, c'est de paniquer, de te dire que tu les as sûrement perdues, que cette fois c'est sûr tu vas être en retard et tu penses ça et immédiatement le poids de toutes les fois où tu as été en retard te tombe dessus comme une sorte de bloc de ciment mais qui serait composé essentiellement de la sensation d'être une merde. Qui est une sensation qui a un poids certain.

Et donc une fois écrasé-e sous ce bloc de ciment de merde les chances que tu trouves tes clés rapidement et que tu arrives à l'heure se sont effondrées et tu es occupé-e à fouiller les poches de fringues que tu n'as pas mises depuis trois mois et dans lesquelles il n'y a absolument pas tes clés.

Et donc ce matin je suis là à chercher ma main et je me dis attention on ne panique pas sinon on risque de ne pas la retrouver. On reste concentrée.

Je regarde sur la couette, pas de main.

Sous la couette, pas de main.

Sous le lit, pas de main.

Je me rends compte que pour soulever la couette je l'ai utilisée cette main. Enfin je pense que je l'ai utilisée.

Je la serre, je peux la serrer.

Si je peux la serrer, c'est que j'ai une main.

Non ?

Peut-être pas.

Peut-être que c'est un membre fantôme et que j'ai l'impression que je peux la serrer alors qu'en fait elle n'existe pas.

Mais je dois admettre que je n'y connais pas grand-chose en membres fantômes. Je ne sais pas si on peut avoir l'illusion de les bouger alors qu'ils ne sont plus là.

Je crois que non. Je crois me rappeler que justement c'est ce qui cause les douleurs fantômes, c'est qu'on a la sensation d'avoir encore un membre mais qu'on n'arrive pas à le bouger et qu'il devient très douloureux.

J'ai soudain l'idée de regarder ma main gauche. J'étais tellement absorbée par l'absence de ma main droite que je n'ai pas pensé à vérifier que j'avais une main gauche.

Elle est là.

Elle est bien là.

C'est déjà ça.

LA VOIX : UNE PRÉSENCE AU PLATEAU

Je souhaite travailler sur des types de présence où la voix peut exister sans le corps (grâce à la diffusion du son) ou au contraire où l'image existe sans le son, sans le dire. **Peut-on être visible si l'on n'est pas audible ?**

Le texte, le son de la voix sont des matières qui elles-mêmes peuvent s'effacer, se trouver... Elio Jacquel dans son travail d'écriture intègre la question concrète du dicible, du passage de la pensée au dire. C'est aussi une piste possible à explorer avec iel.

► Extrait de « Dedans la bouche », le Pôricha éditions, octobre 2023

Pourquoi c'est / dans la tête

Est-ce que tu entends comment tu parles

La différence / dans la tête et quand tu parles

Pourquoi quand ça s/ quand çsor / quand ça / sort de la bouche c'est aussi

Pourquoi quand çsort le son est tellement

Quand ça / sort de la bouche

Pourquoi c'est aussi di/ dici / dicide / difficile de / le son

Et puis les mots / pourquoi tu sais jamais tellement

Dans la tête pourtant ça a l'air / mais après pourquoi

LES OUTILS DE LA MARIONNETTE

Un des axes majeurs du projet est de manipuler les types de présence au plateau et de considérer que le ou la marionnettiste est un cas d'école de l'invisibilisation consentie : on ne cesse de camoufler, d'effacer le corps de la marionnettiste.

Une marionnette dont la manipulatrice est invisible gagne en illusion de puissance, d'autonomie. Si la manipulatrice est visible à l'image, c'est la relation qui est donnée à voir, la dépendance de la marionnette vis-à-vis de sa manipulatrice.

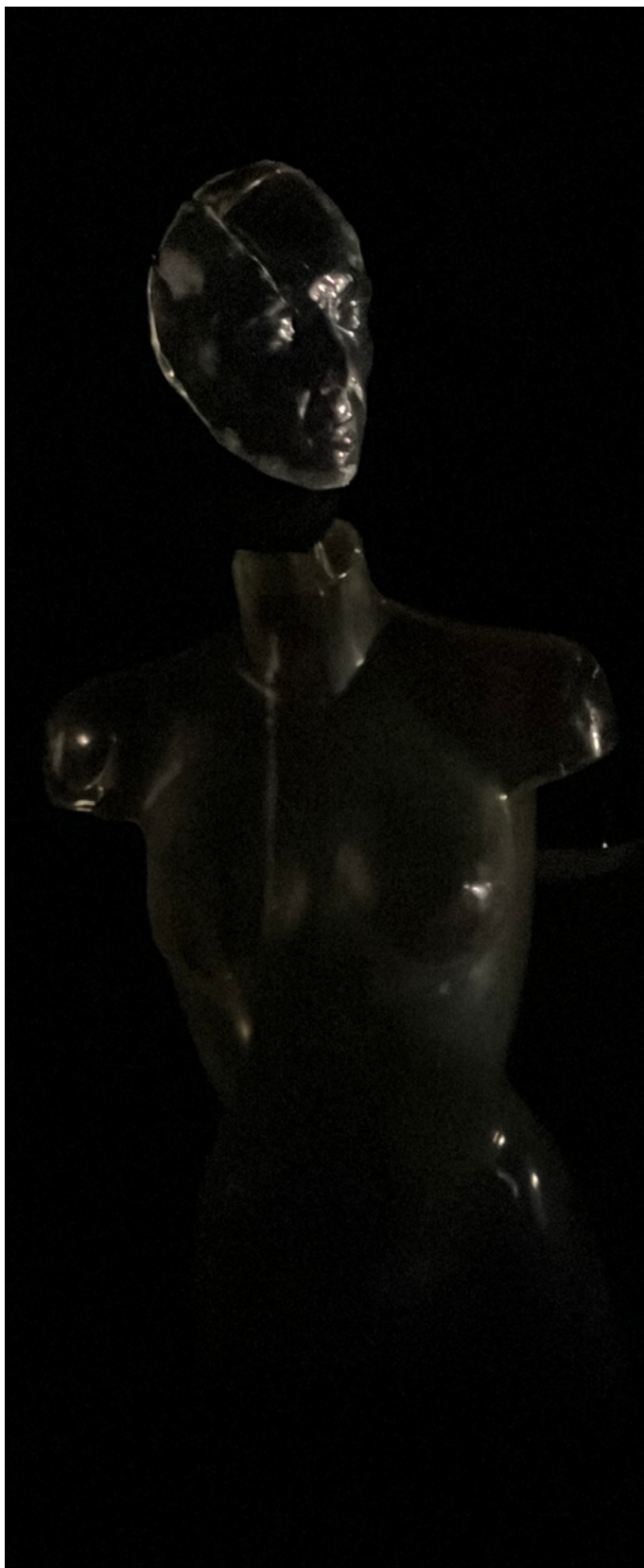
Lors de laboratoire de recherche, nous établirons quelle échelle de marionnette est plus à même de donner à voir l'invisibilisation de celle qui manipule.

Et puis l'intuition d'une marionnette "vide", dessinée par des volumes, peut être transparente et sans visage.



LA LUMIÈRE

Le principe même de la visibilisation ou de l'invisibilisation est de mettre en lumière ou dans l'obscurité les personnages de l'ombre. La lumière et le geste volontaire de l'éclairagiste deviennent des outils dramaturgiques possibles : surexposition ou sous-éclairage d'un objet ou de la comédienne, jeu avec la persistance rétinienne.



LE COSTUME

Une recherche sur le costume nous permettra de nous amuser avec les possibilités de présences au plateau :

- costume " trompe l'œil " ou camouflage qui noie le corps dans le décor
- costumes quick-change qui permet tout à coup d'apparaître dans l'image.
- costume de bandelettes avec chapeau et lunettes de soleil en référence à l'image hollywoodienne de l'homme invisible

Mon intuition est de chercher, grâce au costume, comment on prend toute la lumière ou au contraire comment on disparaît dans le décor, comment on n'est que le décor, comment on se perçoit minuscule, invisible, inaudible et illégitime.



Premiers essais : « costume de bandelettes avec chapeau et lunettes de soleil » - résidence au LEM - octobre 2025



Premiers essais : « marionnette de femme invisible » - résidence au LEM - octobre 2025

LA MAGIE

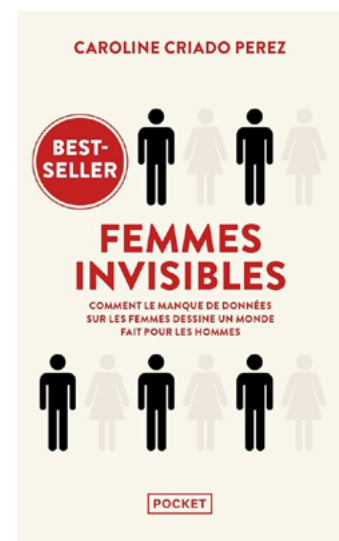
Un des axes de travail est comment les techniques de magie peuvent construire l'effacement progressif au plateau (utilisation de tissus spéciaux issus des nouvelles technologies).

PARTAGE DES SOURCES

Partager le savoir s'avère un moyen de mettre à distance le diktat des siècles passés et de détricoter la dimension culturelle et non biologique de la domination.

► Les sources :

- *Les grandes oubliées de l'Histoire* - Titiou Lecoq
- *L'homme préhistorique est aussi une femme* - Marylène Patou-Mathis
- *Femmes invisibles* - Caroline Criado-Perez
- *Le mythe de la virilité* - Olivia Gazalé
- *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?* - Linda Nochlin
- *L'histoire de l'Art d'un nouveau genre* - Anne Larue
- *Ni vues Ni connues* - Collectif Georgette Sand



CONFÉRENCE SUBJECTIVE SUR L'INVISIBILISATION D'UNE MARIONNETTISTE

► Seule ou en périphérie du spectacle Invisible

Dans ma réflexion féministe, la question de l'invisibilisation systémique des femmes est venue se frotter avec espièglerie à mon métier de marionnettiste. Alors même qu'en 2025 on débusque patiemment tous les endroits d'effacements récurrents des femmes (dans l'histoire, dans l'espace public, dans notre quotidien), je me suis interrogée sur le lien entre mes luttes et mes pratiques. Sur mes contradictions aussi. Comment notamment je m'invisibilise au profit de l'objet et me fonds dans le décor ou au contraire la façon dont je tue la marionnette et viens prendre la lumière. Pourquoi j'ai choisi ce métier en particulier.

Cagoulée ou non, avec et sans marionnette, je vous propose de partager ces réflexions, qui me conduisent vers la création de Femme Invisible, monologue pour une femme en voie de disparition. Phénomène troublant et attesté sociologiquement : il paraît qu'à partir de 50 ans, les femmes s'évaporent mystérieusement de nos représentations...

Mais où vont-elles ?

- ➔ de et avec Delphine Bardot
- ➔ une commande du Sablier, CNMa d'Ifs-Dives-sur-Mer /14
- ➔ création et diffusion le 10 juillet 2025 au festival Récidives



BIOGRAPHIE DELPHINE BARDOT

Conception / Mise en scène / Interprétation / construction

Delphine Bardot explore la marionnette et son champ des possibles avec plusieurs compagnies du Grand Est pendant 15 ans.

Au sein de la LA SOUPE Cie, elle développe un travail personnel autour de la relation du corps à l'objet comme dans les spectacles *Vanité*, *Sous le Jupou* et *Body Building*. Déjà, elle expérimente et articule des notions propres à la marionnette contemporaine telles que le corps castelet, le corps segmenté, la métamorphose, quelque part entre illusion du vivant et mirage.

En 2014, elle crée La Cie La Mue/tte avec Santiago Moreno. Elle ancre ces différents axes artistiques et les enrichit d'une recherche sur la relation du son à l'image, la musicalité du geste, et la partition chorégraphique de la marionnette et du de la marionnettiste. Elle s'engage vers une écriture onirique sans parole, teintée de violence poétique au service de sujets militants.

Elle est co-metteuse en scène et interprète dans les spectacles *L'Un dans l'autre*, *Les Folles*, *Fais-moi mâle* et *Battre encore*, *Soledad* et construit les marionnettes et éléments scénographiques. Son travail plastique est exposé au au CNCS, Centre National du Costume et de la Scène à Moulins de mai à novembre 2023 et au MAM, Musée des Arts de la Marionnette de Lyon de septembre 2022 à septembre 2026.

Elle accompagne Santiago Moreno sur les variations autour de *L'Homme-Orchestre*.

Elle développe un travail de transmission à travers des ateliers pour enfants et adolescent-es et encadre des stages à destination des professionnel·les ou publics en voie de professionnalisation (Conservatoire, Université de Lorraine, LEM, CNMa Le Mouffetard, Théâtre Roublot).

En parallèle, elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnies en construction, direction de manipulation et co-mise en scène (Cies Hold up, Pezize, Omnibus, Neige Scariot, Giovanni Zazzera, Paul-Émile Fourny - Opéra de Metz, Scopitone&Cie, Via Verde, et Cie Les Bestioles).

Depuis 2022, elle initie, co-organise et co-programme le festival *ViVES*, porté par la Mue/tte. C'est une extension naturelle et militante de la démarche féministe engagée dans les créations de la compagnie : proposer un temps de visibilité des créatrices féministes et faire infuser des notions progressistes auprès des publics. C'est aussi une façon d'ancrer le travail de la compagnie sur le territoire nancéien en fédérant les différentes institutions, lieux partenaires et actions associatives locales.



© Lucile Nabonnand

BIOGRAPHIE ELIO JACQUEL

Texte

Iel se forme à l'ENSATT en écriture dramatique, au Studio Muller en jeu et à la Sorbonne-Nouvelle en Etudes Théâtrales.

Dans ses créations, iel s'intéresse notamment à la manière dont la violence sociale traverse les corps, le langage et la mémoire. En tant qu'auteur, iel travaille à la fois sur des écritures en solo (*Une femme extrêmement moyenne*, *Gros biscuit mou et autres tentatives pour ne pas se dissoudre...*) et sur des écritures collectives (*Grenouille* ©, *Rapides et furieuses...*). Iel est édité aux éditions du Pôticha et dans les revues La Récolte et Dare-Dare.

Iel co-fonde le Groupe Scalpel, avec lequel iel travaille comme dramaturge et metteur en scène. En 2020, iel crée *Grenouille* © au Théâtre Point du Jour, puis *Une femme extrêmement moyenne* à la Cave Poésie. Iel collabore avec Romane Nicolas sur les performances *Que la machine vive en moi* et *J'abandonne avec joie* en tant que dramaturge et assistant à la mise en scène, et en tant que co-auteur pour *Rapides et Furieuses*.

Elio travaille aussi avec la Cie Mise à Feu autour de *Diva Syndicat*, et la Cie Institut autour de *Mauvaises Graines*.

Iel est également pédagogue, et intervient dans différentes structures, depuis des écoles primaires à des formations professionnelles au jeu.



BIOGRAPHIE SOPHIE LANGEVIN

Regard extérieur, direction de jeu

Comédienne, metteuse en scène, performeuse, basée au Luxembourg, elle travaille entre le Luxembourg, la France et la Belgique.

Formée au Conservatoire de Luxembourg et De Kleine Academie de Bruxelles, elle a été permanente à la Comédie de Saint-Étienne en 1996-1997.

Elle a travaillé entre autres avec Louis Bonnet, Lotfi Achour, Carole Lorang, Camille Panza, Myriam Muller, Renelde Pierlot, Gilles Granouillet, Marja-Lena Junker, La Cie Transquinquennal et collaboré à la mise en scène avec Laurent Hatat, Richard Brunel et Patrice Kerbrat.

Passionnée par l'écriture et la poétique, elle monte principalement des écritures contemporaines engagées, elle met en scène des œuvres de Biljana Srbljanovic, Jon Fosse, BM Koltès, Rébecca Déraspe, Marguerite Duras, Ivan Viripaev, Alice Birch, Arne Lygre.

Son travail inclut le théâtre documentaire (*Les Frontalières*, 2022 ; *Apphuman*, 2021).

Curieuse d'autres formes artistiques, elle réalise des courts-métrages avec Jako Raybaut plusieurs fois primés dans des festivals Internationaux, collabore avec la compagnie de marionnettes LA SOUPE et le metteur en scène Stéphane Ghislain Roussel et crée des installations performatives *Portraits en Chambre* pour un-e spectateurice qu'elle performe (Rumelange, Korschthal-Esch, Toronto).

En 2014, elle est curatrice du pavillon luxembourgeois à la Biennale d'Architecture de Venise.

En 2022, elle est artiste associée au projet EKINOX (Esch 22/NEST-Thionville) avec Alexandra Tobelheim et fonde la Compagnie JUNCTIO.

Crée en 2024, *Ce que j'appelle oubli* a été invité à des festivals internationaux à Kinshasa et Dolisie, Congo et sélectionné par Kultur | Lx - Conseil des Arts de Luxembourg pour représenter le Luxembourg au festival d'Avignon 2025.

Avec *Les Glaces* de l'autrice québécoise Rébecca Déraspe, elle gagne le prix de la meilleure production 2025 au Bûnepraïsser, Luxembourg. En septembre-octobre 2025, elle présente avec Stéphanie Laruade dans le cadre du LUGA (Luxembourg Urban Garden) une balade poétique *La plainte des orchidées* avec la participation de 14 auteurices. Elle développe le projet *Dans les paroles j'écoute le silence* ; une pièce autour du vide à travers la poésie de Anise Koltz avec la danseuse de buto Yuko Kominami qu'elles créeront au Théâtre National de Luxembourg en 2026.



© Lynn Theis

BIOGRAPHIE SANTIAGO MORENO

Accompagnement artistique / création sonore

Musicien et marionnettiste d'origine Argentine, il vit actuellement en France. Il est co-fondateur du groupe musical italo-argentin Aparecidos et de la Compagnie de théâtre de marionnettes Dromosofista, avec le spectacle *El Cubo Libre* (tournées internationales en festival de rue). Il collabore avec plusieurs compagnies du Grand Est (la SOUPE Cie, Cie Blah Blah Blah).

Au sein de la compagnie La Mue/tte, Santiago Moreno explore la notion de corps-musiquant. Il axe ses recherches autour de la figure de l'Homme-Orchestre et de la dissociation du musicien, en lien avec les principes de manipulation. Il est à l'origine de toutes les créations musicales des spectacles de La Mue/tte et est co-metteur en scène, interprète, et fabrique les marionnettes dans *L'Un dans l'autre* et *Les Folles*.

Marionnette, masque, théâtre d'ombre ou d'objet et musique sud-américaine, sont autant de techniques déployées dans tous ses spectacles. Il joue en tout lieu et pour tous les publics. De la forme intimiste au concert de rue tonitruant, en passant par les grands plateaux, comme pour *Soledad* sorti en avril 2025, spectacle qu'il a co-écrit et mis en scène aux côtés de Delphine Bardot et Benoit Dattez.

Parallèlement à ses créations personnelles, Santiago Moreno participe à un trio d'hommes-orchestres international, **OKTOPUS ORKESTARS**, en collaboration avec Martin Kaspar (La Pendue) et Karl Stets ainsi qu' au groupe de musique **OURK** avec Gabriel Fabing et Joël Lattanzio.

En juin 2025, il a sorti son disque **MUDA** compilant les meilleurs morceaux de son répertoire.



© Lucie Nabonnand

BIOGRAPHIE LUCIE CUNNINGHAM

Assistanat à la construction / costume

Après avoir suivi des études d'histoire de l'Art et de musique à Nancy, elle part à Londres pour se former en "Theater Design" à la Saint Martins. Elle y apprend les techniques de recherche et de création d'un univers théâtral tant au niveau des costumes que de la scénographie. Son diplôme en poche, elle décide de rester à Londres et travaille comme costumière pour diverses compagnies.

C'est au cours de ces trois années qu'elle découvre les marionnettes au Little Angel. C'est une révélation et elle décide de partir se former en Asie. Elle rencontre maître Chen Xi-Huang, le fils aîné du fameux Li Tian-Lu. Elle apprend avec lui la technique unique de la gaine chinoise pendant 6 années à Taïpei. Sous le regard bienveillant du maître elle sculpte, brode, peint et manipule. Lors de son séjour à Taiwan, elle participe à de nombreux spectacles, tant comme costumière que marionnettiste, et part en tournée au Canada, au Japon, en Turquie et en France. C'est aussi à cette période qu'elle se forme à la manipulation d'ombre à la fois sous la direction de Larry Reed (Shahdowlight production) et en Chine dans la région du Xanxi avec maître Wei.

Puis elle rencontre son mari américain et le suit aux Etats-Unis. À Austin au Texas, elle développe encore son savoir faire de costumière en tant que première d'atelier dans l'atelier costumes du Mary Moody Northern Theater. Elle participe aussi à de nombreux spectacles des compagnies Glass Half Full et Trouble Puppet. Elle enseigne aussi beaucoup les marionnettes dans des écoles défavorisées par le biais de l'organisation Action Project.

Depuis son retour en France, elle se soucie de créer un lien entre ses deux passions, le costume et la marionnette, et tente de partager ses acquis de gaine taiwanaise et d'ombre avec le publique lorrain.



BIOGRAPHIE JULIE POSTEL

Regard dramaturgique

Julie Postel est dramaturge, metteuse en scène, comédienne et docteure en Arts du spectacle. Elle a soutenu en 2019 une thèse intitulée *Présences de la marionnette contemporaine : figure, figuration, défiguration* (en ligne). Avec Marie Garré Nicoara, elle a co-dirigé l'ouvrage collectif *Corps béant, corps morcelé dans les arts scéniques et visuels* (éd. EME) et coordonné le cycle de recherche « *Figurez-vous !* » autour des lieux de la figure, des processus de figuration et de dé-figuration. Pendant son doctorat, elle a été secrétaire scientifique de la chaire ICiMa à l'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières) et elle poursuit aujourd'hui ses travaux de chercheuse en lien direct avec ses expériences de création.

En 2019, elle a cofondé avec Marta Pereira le collectif *Les Surpeuplées*, compagnie au sein de laquelle elle a créé des spectacles en tant que comédienne et metteuse en scène. Par ailleurs, Julie collabore en tant que dramaturge avec d'autres compagnies liées aux arts de la marionnette (*Morbus Théâtre ; Friiix Club ; Cie Fleur Lemerrier (La Flamme) ; Cie Infra*). Formée au clown, au chant et au mime corporel, elle est également "marchand.e de sable" au sein de l'association *Les Clowns de l'Espoir*.

Enfin, elle s'investit dans les milieux LGBTQI+ en animant des ateliers de pratique artistique pour et par des personnes queer et en inventant des formes spectaculaires offrant une visibilité à cette communauté.

BIOGRAPHIE EMELINE THIÉRION

Assistanat à la construction / costume

Émeline Thierion est une comédienne lorraine formée, entre autre, au Conservatoire de Metz. Elle s'épanouit pleinement dans les créations pour le jeune public depuis de nombreuses années (Fabergosse - spectacles musicaux du collectif CLAC ; Momotaro - Cie Entre les Actes ; L'Enfant Océan - J-C. Mourlevat, Cie Les Bestioles) et découvre la marionnette auprès de Pascale Toniazzo de la Cie Via Verde (L'Arbre), et de Natacha Diet de la Cie La Valise (Outreciel de Joël Jouanneau).

Son parcours et ses rencontres scéniques la mènent à l'écriture et à la mise en scène collectives avec L'Apportée du CLAC, travail autour de la parentalité.

Émeline aime mélanger les genres (marionnette et cabaret, conte et chanson, tragédie et burlesque...) et rencontrer le public dans les salles de spectacle... et autour : caravane, rue, appartement, ou pourquoi pas au détour d'un chemin de promenade.



© Virginie Meigné

LA COMPA/GNIE

La compagnie lorraine La Mue/te associe la comédienne et marionnettiste Delphine Bardot et Santiago Moreno, musicien et marionnettiste d'origine argentine. Depuis 2014, ils ont signé neuf spectacles et inventé un théâtre visuel et musical qui donne la parole autant au corps qu'aux objets pour questionner les rapports hommes-femmes, le pouvoir, la violence.

Tandis que Delphine Bardot avec le principe de femme-castelet creuse un langage marionnettique qui lui est propre Santiago Moreno, lui, développe, en écho, des variations autour de la figure de l'homme-orchestre et de la notion de corps musiquant.

Dans un échange constant, ces langages se rencontrent, s'influencent, s'enrichissent et tissent ensemble un univers poétique singulier, en évolution constante. Leur recherche plastique s'affine, s'affirme, et contribue à définir leur identité esthétique.

La compagnie reçoit le soutien du département Meurthe-et-Moselle. Elle est conventionnée par la Région Grand Est et la DRAC Grand Est et bénéficie de leur soutien financier.



DATES-CLÉS

▶ 2014 : *L'HOMME-ORCHESTRE*

Performance poétique et musicale – Corps instrumenté et musique aux influences sud-américaines – Concert : en rue ou en salle – EN TOURNÉE

▶ 2014 : *LES INTIMITÉS DE L'HOMME-ORCHESTRE*

Parcours initiatique d'un homme-orchestre – Marionnette sur table, objets et musique – Diffusion : en salle – EN TOURNÉE

▶ 2015 : *L'UN DANS L'AUTRE*

Théâtre visuel et musical – Marionnette fusionnée et portée, masque, théâtre d'ombres et musique.

▶ 2017 : *LES FOLLES*

Parcours poétique de résistance – Triptyque composé de 2 solos et 1 exposition – Marionnette sur table, habitée, masque, théâtre d'ombres et musique

▶ 2017 : *BRODER POUR RÉSISTER*

Installation sur les Folles de la place de mai – Photographies d'époque, marionnettes, broderies et court film animé

▶ 2018 : *FAIS-MOI MÂLE*

Solo pour une femme mal accompagnée – Marionnette sur table, théâtre d'objets, masque

▶ 2019 : *LE FAUX-ORCHESTRE*

Concert marionnettique pour un musicien et son double – Marionnette fusionnée, masque et musique – Diffusion : en rue ou en salle – EN TOURNÉE

▶ 2020 : *OISIVE + LES INFINITÉS DE L'HOMME-ORCHESTRE*

2 Films courts – Marionnettes confinées

▶ 2021 : *BATTRE ENCORE*

Théâtre visuel et musical - Poésie anti-patriarcale – Marionnette -sur table, portée, habitée- théâtre d'ombres et musique

▶ 2022 : *FOOTCINELLA*

Théâtre visuel et musical – Marionnettes – Diffusion : en rue (possible en salle) – EN TOURNÉE

▶ 2023 : *LA NUIT DES PIEUVRES*

Cabaret marionnettique et musical – Tout Public – Diffusion en salle

▶ 2025 : *SOLEDAD*

Théâtre visuel et musical – Marionnettes, théâtre d'ombres – Diffusion : en salle – EN TOURNÉE

▶ 2025 : *CONFÉRENCE SUBJECTIVE SUR L'INVISIBILISATION D'UNE MARIONNETTISTE*

Conférence féministe – Diffusion : en salle – EN TOURNÉE

▶ 2026 : *PARCOURS PALÉOSCOPE*

EAC immersives sur le thème du Paléolithique – Diffusion : en écoles

▶ 2027 : *PALÉOSCOPE : LA VISITE*

Spectacle immersif sur le thème du Paléolithique – Diffusion : en salle – BIENTÔT EN TOURNÉE !

▶ 2027-2028 : *INVISIBLE*

Monologue pour femme en voie de disparition – Tout Public – Diffusion en salle
BIENTÔT EN TOURNÉE !

FESTIVAL VIVES

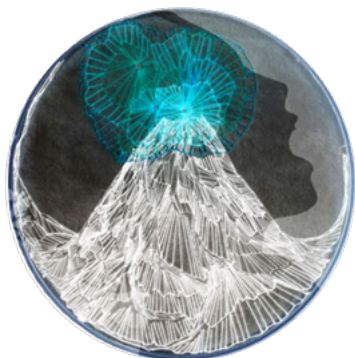
▶ 2022 : 3 jours de festival

▶ 2023 : 5 jours de festival

▶ 2024 : 7 jours de festival

▶ 2025 : 7 jours de festival

▶ 2027 : 10 jours de festival



CIELAMUETTE

théâtre visuel & musical

CONTACTEZ-NOUS

RESPONSABLES ARTISTIQUES
Delphine Bardot & Santiago Moreno

ADMINISTRATION DE PRODUCTION
Lou Busquant
dir.admin@cielamulette.com
+33 (0)7 61 09 27 60

PRODUCTION/DIFFUSION
Élora Girodon
diffusion@cielamulette.com
+33 (0)7 55 61 83 74

COMMUNICATION
Sandrine Hernandez
communication@cielamulette.com
+33 (0)6 22 80 78 42

ADMINISTRATION
Aurélie Burgun
administration@cielamulette.com
+33 (0)6 33 53 22 62

RESPONSABLE TECHNIQUE
Vincent Frossard
technique@cielamulette.com
+33 (0)6 08 64 36 50

SUIVEZ-NOUS

- ▶ Site web de la compagnie cielamulette.com
- ▶ Facebook facebook.com/cielamulette
- ▶ Instagram instagram.com/cielamulette
- ▶ Toutes nos vidéos sur vimeo.com/lamulette